

Iowa, USA  
Du 9 au 15 mars 2019



## Nuffield 2019 Contemporary Scholars Conference



### Retours d'expérience des lauréats de l'association Nuffield France



Partenaires :



# WELCOME TO IOWA !

Compte-rendu d'une semaine dans le Midwest, vécue par trois boursiers Nuffield 2019.

## 9 mars : Lancement du CSC 2019

Nous voici arrivés à Ames, Iowa, au cœur de la Cornbelt. Derrière ce « nous » se cachent Elsa, Yannick et Chloé, boursiers Nuffield France 2019.

Notre objectif principal de la semaine, c'est de nous intégrer au groupe de 70 boursiers et délégués originaires de 12 pays différents (Royaume-Uni, Irlande, Australie, Nouvelle-Zélande, USA, Chili, Brésil, Canada, Zimbabwe, Pays-Bas, Japon et France) à l'occasion du CSC (Contemporary Scholars Conference).

Les délégués et représentants du réseau Nuffield sont aussi présents, Maxime Moinard représente Nuffield France.



## Au programme ?

Une semaine de rencontres et de représentants des et de conférences en grandes entreprises agro- pension complète dans un industrielles locales, mais hôtel, des journées plutôt aussi de moments intenses, ponctuées d'échanges et de réflexions d'interventions de collectifs sur nos perceptions scientifiques, de culturelles et agri-culturelles. représentants de Le tout en anglais, of course. l'administration agricole, d'agriculteurs, de lobbyistes



Elsa MENARD,  
viticultrice



Yannick LABAN,  
éleveur



Chloé PELLERIN,  
apicultrice

## QUI SUIS- JE ?



Elsa Ménard

30 ans

Viticultrice au Sud-Est de Bordeaux, propriété familiale de 35 ha en Agriculture Biologique.

Mon sujet NUFFIELD :  
**Viticulture bio,  
horizon 2050 : quel  
avenir pour les vins  
bio ?**

Mon projet consiste à visiter les plus grands vignobles étrangers et recenser les démarches écologiques et agro-environnementales innovantes afin d'établir un panel d'options possibles pour une production viticole plus saine et durable.

### Le saviez-vous ?

**40% de la production agricoles mondiale est jetée ou détruite entre le champ et le foyer du consommateur**

**Alors, produire plus ou jeter moins ?**

## Où l'on apprend à se connaître



Lors de la première journée, chaque boursier a eu droit à la parole pendant 90 secondes, pour se présenter et introduire son sujet. Pas d'ordre de passage pré-défini, il faut être réactif quand sa photo apparaît sur grand écran... et ne pas avoir peur de se jeter à l'eau !

La diversité des profils est vaste parmi les boursiers ! Les agriculteurs sont majoritaires mais on compte également dans le groupe des vétérinaires et des scientifiques. La diversité des types de productions agricoles représentées et des conditions de travail est vaste : des régions tropicales aux milieux désertiques, de quelques hectares de vigne en Europe à plus d'un million d'hectares en Australie ! Pourtant, de nombreux sujets d'études se recoupent, et à travers ces présentations on perçoit déjà des centres d'intérêt communs parmi les boursiers. L'eau, la

réduction des impacts de l'agriculture sur les ressources naturelles, l'utilisation raisonnée des antibiotiques, la vie des sols, la relation avec le consommateur et l'importance de l'éducation pour préparer les agriculteurs du futur sont au cœur des conversations.

## QUI SUIS- JE ?



### Yanick Laban

Agriculteur à Espechede (64) sur 70 ha en polyculture élevage, avec 60 mères Aberdeen-Angus, nourries à l'herbe, et 10 ha de soja pour l'alimentation humaine, l'ensemble en conversion à l'Agriculture Biologique

Mon sujet NUFFIELD :

**Production de viande bovine de qualité, respectueuse de l'environnement et du bien être animal**

Mon projet consiste à visiter exploitations d'élevage bovin afin d'étudier leur fonctionnement et de mettre en place un système qui respecte l'environnement et l'animal, tout en étant économiquement viable.

Je visiterai des fermes avec des systèmes extensifs, intensifs, en tout céréale ou tout herbe, en race pure ou en croisement.

## Où l'on découvre l'agriculture du Midwest



Au cours de la semaine, nous avons beaucoup abordé le contexte agricole de l'Iowa et des Etats-Unis en général. Dans l'Iowa, les productions dominantes sont le maïs, le soja, l'élevage porcin, bovin et la production d'oeufs. Le relief est plat, et les sols argileux sont riches, mais le drainage est indispensable à la mise en culture de cette région. On voit peu d'arbres dans le paysage, et pas de pâtures. En ce début du mois de mars, la couche de neige est encore importante, et la fonte de la neige génère d'importantes mares d'eau. Quelques heures après notre départ seulement, les habitants de l'Iowa ont été les victimes de graves inondations. Le contexte international n'est pas vraiment favorable à l'agriculture telle qu'elle est pratiquée dans la région : fortement tournés vers l'export, les agriculteurs locaux subissent les conséquences d'une forte réduction des exportations vers la Chine. En réponse à cette situation, la stratégie adoptée est de diversifier les partenaires commerciaux plutôt que les productions.

Le modèle agricole reste fortement orienté vers la recherche du rendement maximum. Les réglementations sont peu contraignantes, voire inexistantes. Pas de limitation de l'épandage du fumier sur le sol gelé ou sur la neige malgré le lessivage important, pas d'obligation de bouclage des bovins, utilisation massive d'hormones... Les nouvelles technologies ont souvent été présentées comme la solution aux problématiques

environnementales (qualité de l'eau et vie des sols notamment). La question de la valeur ajoutée, elle, n'a pas été abordée, et ne semble pas à l'ordre du jour dans cette région.

Deux points communs à tous les agriculteurs que nous avons rencontré : la fierté d'appartenir à la communauté agricole, et la perception que l'Iowa doit continuer à produire pour « nourrir le monde ».

## Tell your story !

La polarisation de la société américaine a été évoquée à plusieurs reprises : l'écart se creuse entre le monde rural et le monde citadin, entre producteurs et consommateurs. Les contacts entre ces mondes qui se côtoyaient auparavant semblent de moins en moins nombreux. Face à ce constat, la

## TELL YOUR STORY

En 2013, Marji Guyler-Alaniz quitte son emploi et se lance dans un projet de photo intitulé FarmHer, capturant les femmes travaillant à la ferme. FarmHer est rapidement devenu un lieu où les histoires sont partagées et où les femmes sont reconnues, créant une source d'inspiration et de communauté. Aujourd'hui, l'entreprise met en lumière les femmes dans l'agriculture et diffuse leurs histoires dans une série télévisée. Plus d'informations : [farmher.com](http://farmher.com)



réponse proposée est assez à un éleveur laitier, elle unanime : les agriculteurs communiquent beaucoup sur les réalités de l'élevage laitier, et leur histoire pour recréer du lien. nous a proposé un workshop pour apprendre à créer nos propres vidéos. On a encore du pain sur la planche !  
Heleen, boursière Nuffield pour Netherlands, a une certaine expérience de la communication auprès du grand public. Mariée

## NUFFIELD FRANCE AU WORLD FOOD PRIZE



3 boursiers et un délégué pour représenter la France au World Food Prize, un bâtiment dédié spécialement à l'agriculture au cœur de Des Moines. Le World Food Prize est décerné tous les ans à une personnalité pour sa contribution à l'innovation dans le secteur agricole. Selon nos hôtes, le World Food Prize serait l'équivalent du prix Nobel pour l'agriculture ! Plus d'informations sur le site :

[www.worldfoodprize.com](http://www.worldfoodprize.com)

## Le CSC, c'est aussi et surtout des rencontres !

...

La force de Nuffield, c'est avant tout le réseau ! Comme les conférences se prêtent peu aux échanges, c'est souvent autour d'une tasse de thé, d'un petit déjeuner, d'un dessert ou d'une bière que l'on crée du lien avec les autres boursiers. Pour certains d'entre nous, c'est sûr, on se retrouvera (mais probablement pas dans l'Iowa) !

## OFF CAMPUS

\* Enfin arrivés au bar ! Prêts pour le karaoké ?



Road-trip direction le restaurant entre éleveurs !



## QUI SUIS-JE ?



Chloé Pellerin

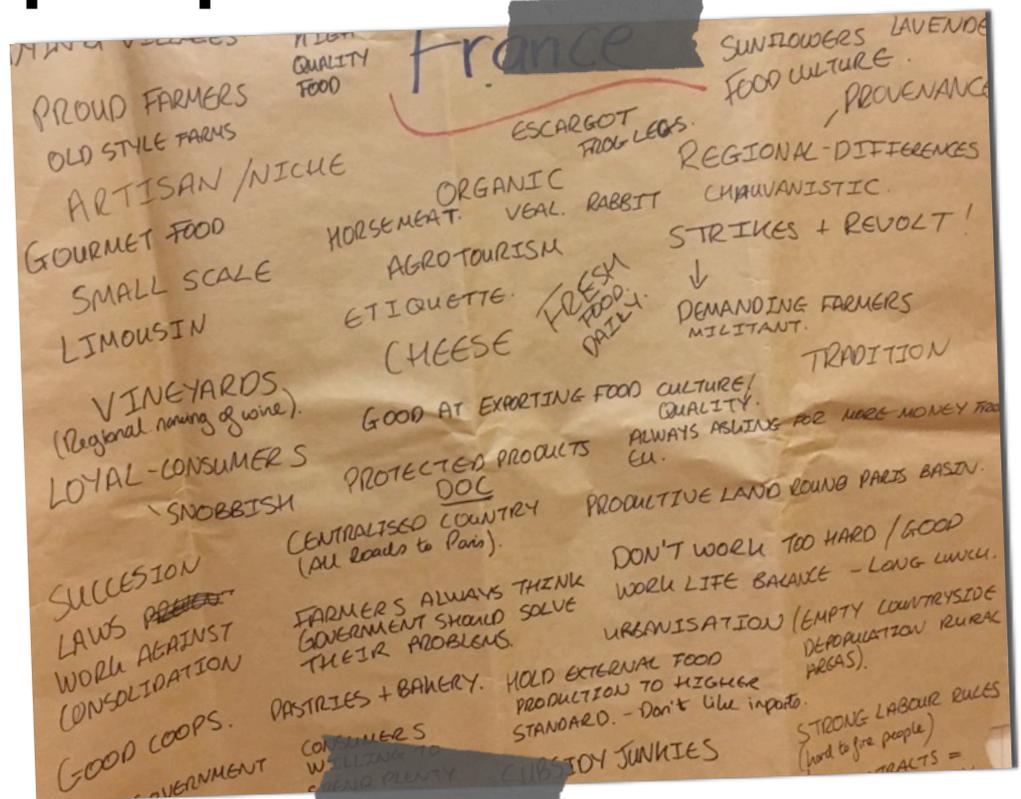
31 ans

Apicultrice, installée au coeur du Parc Naturel Régional du Périgord Limousin. Production de miel, pollen, propolis et cire d'abeille en Agriculture Biologique.

Mon sujet NUFFIELD :  
**Les élevages d'insectes : un levier vers des systèmes agricoles durables ?**

Mon projet consiste à visiter différents types d'élevage d'insectes et à identifier en quoi ces élevages permettent d'améliorer la durabilité des systèmes agricoles dans lesquels ils s'intègrent. Pas de confusion sur le terme de durabilité, je me référerai aux objectifs définis par les Nations Unies. Fermes apicoles, élevages de criquets, de grillons, de vers de farine ou de vers à soie : l'aventure commence !

## Où l'on travaille sur nos perceptions



Nos perceptions sont des constructions sociales, culturelles et sont issues de notre environnement. Prendre conscience que notre perception ne reflète que notre propre expérience du monde, c'est le premier pas indispensable pour être en mesure de s'ouvrir aux autres. Nous avons travaillé sur notre perception de l'agriculture dans les autres pays représentés au cours du CSC. Nous avons ensuite eu l'occasion de présenter l'agriculture de nos pays respectifs, en 5 minutes. Exercice très enrichissant qui a mené à de longues discussions sur les cantines françaises, l'âge des agriculteurs japonais, la difficulté du renouvellement des générations en Australie ou au Brésil et sur les inquiétudes des britanniques face au Brexit !

## QUELQUES CHIFFRES

Rang de l'Australie à l'échelle internationale par rapport à la surface des terres certifiées en Agriculture Biologique

# N°1

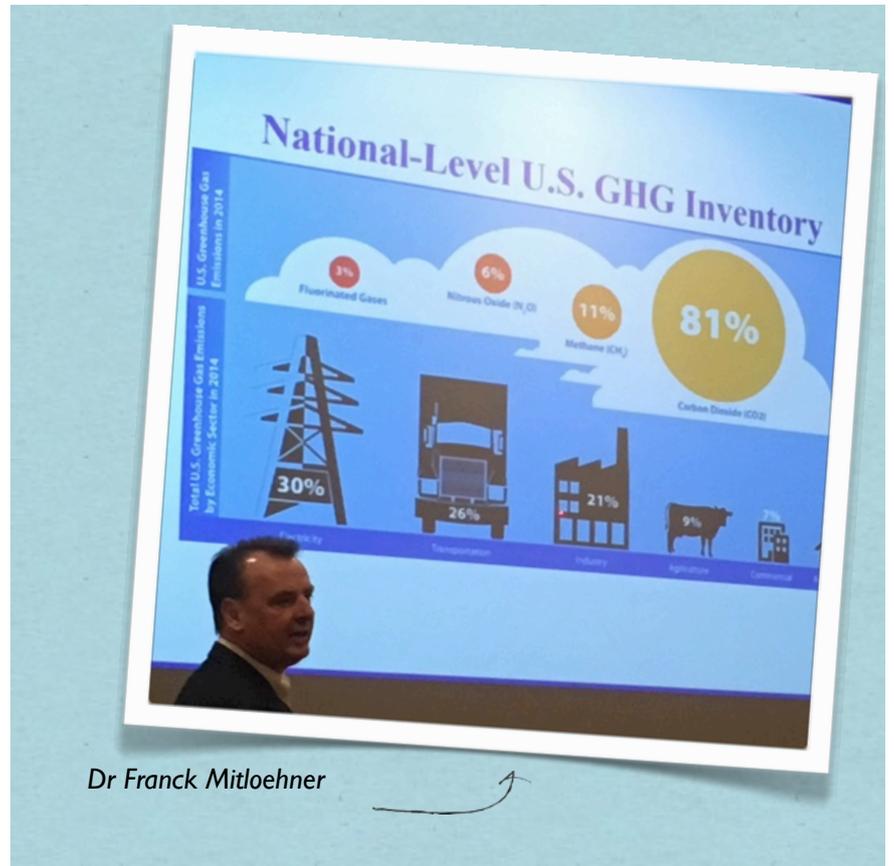
Evolution des exportations de soja depuis les USA vers la Chine entre 2017 et 2018

# -55%

## L'impact de l'élevage sur le changement climatique : pas si simple !

Au cours de ce CSC nous avons eu la chance d'assister à l'intervention du Dr Franck Mitloehner sur ce sujet. Alors que l'ampleur et les impacts du changement climatique deviennent de plus en plus visibles et alarmants, la consommation de viande est souvent présentée comme une pratique responsable de cette menace. De nombreuses associations de défense de l'environnement exhortent le public à manger moins de viande pour préserver la planète. L'un des arguments clés est que, dans le monde, la production de viande génère plus de gaz à effet de serre que l'ensemble du secteur des transports. Or cette affirmation est fautive, comme nous l'a expliqué le Dr Franck.

Selon l'Environmental Protection Agency des Etats Unis, les principales sources d'émissions de GES aux USA en 2016 étaient la production d'électricité (28% des émissions totales), les transports (28%) et l'industrie (22%). L'ensemble des émissions produites par l'agriculture représentaient 9%,



et l'élevage y contribue pour la moitié environ, soit 3,9% du total des émissions de GES aux USA !

A peine 4%, c'est très différent que de prétendre que le bétail émet autant ou plus de GES que l'industrie du transport !

Mais alors, pourquoi cette idée fautive ? En 2006, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a publié un rapport intitulé «L'élevage à l'ombre du bétail» qui a largement retenu l'attention de la communauté internationale. Dans cette étude, il était déclaré que le bétail produisait par mois de 18% des émissions mondiales de GES.

L'agence en a tiré une conclusion surprenante : le bétail nuisait davantage au climat que tous les modes de transports combinés.

Le problème était que les analystes de la FAO avaient utilisés une analyse complète du cycle de vie pour étudier l'impact du bétail sur le climat, mais une méthode différente lorsqu'ils ont analysé l'industrie du transport !

Pour le bétail, les experts avaient analysé tous les facteurs associés à la production de viande. Cela comprenait donc les émissions de GES issues de la production d'engrais, de la conversion des espaces forestiers en pâturages, de la production d'aliment pour nourrir les bêtes et les émissions directes par les animaux au long de leur vie (éructions, fumiers).

Lors de l'étude de l'impact des transports, les émissions générées par la fabrication des pièces des véhicules, de l'assemblage, de l'entretien des routes, pont et aéroports n'ont pas été prises en compte. Seules les émissions «directes», générées par le gaz d'échappement des voitures, camions, trains et avions en fonctionnement ont été comptabilisés.

Le Dr Franck a souligné cette erreur de méthodologie dans un discours prononcé devant des scientifiques à San Francisco le 22 mars 2010, ce qui a entraîné une avalanche de couverture médiatique. A son crédit, la FAO a immédiatement reconnu son erreur, et le rapport a été corrigé. Malheureusement, le

message initial de l'agence selon lequel le bétail était responsable de la part du lion des émissions de GES avait déjà fait l'objet d'une large couverture, et marqué les esprits. A ce jour, le Dr Franck lutte toujours pour «défaire» cette réputation erronée.



# Retours sur le CSC - par Yannick



## Ce que j'ai préféré

Le mélange des cultures ! 67 boursiers de 12 pays différents, et des intervenants du monde entier venus partager et échanger leur savoir, c'est unique ! Chacun est venu avec sa culture, son mode de vie, ses façons de faire et de voir le monde, mais tout le monde partage les mêmes valeurs : unité, respect et partage !

## Ma plus belle rencontre

Ma plus belle rencontre s'appelle Christoph Weder. Il est éleveur. canadien d'origine suisse. Il a émigré au Canada à 4 ans avec ses parents. Son rêve a toujours été d'avoir un

ranch au milieu de la vie sauvage. Il y a quelques ranch de 4000 ha + 10000 ha années, un homme qui est qu'il loue au gouvernement aujourd'hui son associé lui a canadien à la belle saison pour proposé un ranch en Colombie ses Angus et ses bisons. Il a Britannique. Comme Christophe pour voisins les ours, les loups, le dit, ce n'est pas vraiment un les cerfs, castors et oies risque qu'il a pris, il a saisi une sauvages. Le rêve d'une vie qui chance ! s'est réalisé pour lui !



## ET LA SUITE ?

Avant le CSC, je suis allé au Royaume-Uni et dans le Colorado pour visiter des élevages. Maintenant que le CSC est passé, je vais puiser

dans le vivier du réseau et aller chez 4 boursiers Nuffield 2019 : 2 au Canada (en Alberta et en Colombie Britannique, chez Christoph) en septembre, et 2 en

Nouvelle-Zélande, chez mon « roomate » et son « voisin » (qui vit 400km plus loin!) en janvier ou février 2020.

# Retours sur le CSC - Elsa



des témoignages, toutes les interventions étaient inspirantes, optimistes et fédératrices. Ce que je n'oublierai jamais, c'est ce sentiment d'appartenir désormais à une communauté solidaire et dynamique.

un exemple de réussite familiale et professionnelle. J'ai beaucoup aimé la vision de Brendon et nous avons un point en commun, son petit-fils et mon fils s'appellent Hugo !

...

## Ma plus belle rencontre

### Ce que j'ai préféré

Ce que j'ai préféré durant cette semaine intense, ce sont les apartés, les moments de discussions informelles, à table, au bar, dans le bus, etc. Tous ces moments privilégiés où la timidité et la barrière de la langue s'effacent.

### Je n'oublierai jamais

Cette semaine de CSC fut incroyable, un moment unique où l'on sent qu'on a de la chance d'être là, qu'on a été sélectionné pour une mission particulière, celle de créer un nouveau modèle d'agriculture. Que ce soit pendant les conférences, en visites ou lors

Ma plus belle rencontre s'appelle Brendon Smart, c'était le délégué australien. Grand père de 6 petits-enfants, sa vie d'agriculteur est fascinante. Avec sa femme, ils ont quitté la ferme familiale et ont créé une nouvelle ferme. Toute petite au début, leur ferme est énorme aujourd'hui et la famille possède sa propre compagnie de transport et de mécanique. Brendon a été boursier Nuffield. Ses deux fils (boursiers Nuffield également) sont revenus sur la ferme après avoir travaillé 10 ans sur d'autres fermes de la famille (dont un vignoble, revendu depuis). Pour moi, c'est

### A approfondir / à retenir

1. **Entre 2000 et 2015, à l'échelle mondiale, le nombre de fermes bio a été multiplié par 9.6 et la surface cultivée en bio par 3.3 !**
2. **Près des 9/10e de la consommation mondiale de produits bio en Amérique du Nord et en Europe.**
3. **L'évolution de la culture alimentaire de la population asiatique qui suit de plus en plus le modèle nord américain.**

## ET APRES LE CSC ?

Mon voyage continue avec le CSC. Quitte à être aux USA, autant y rester encore un peu ! Ma famille et moi même allons visiter les vignobles de

la Napa Valley et de l'Oregon. Ensuite, nous irons chercher l'inspiration du côté des vignobles chiliens et argentins dans la région de Mendoza. Notre expérience

prendra fin avec les vignobles néo-zélandais si le temps le permet. Un long périple pour trouver de nouvelles perspectives !

# Retours sur le CSC - Chloé



## Je n'oublierai jamais

La bienveillance et la sincère curiosité des personnes présentes. La diversité des accents, les sourires, les petits gestes de soutien et l'envie générale de partage !

## Impressions à chaud

En arrivant au CSC, je me demandais si j'étais la seule à avoir cette sensation de ne pas être à ma place, d'être en décalage. Il s'est avéré que la plupart des personnes avec qui j'ai échangé au cours de la semaine avaient cette même sensation, et avaient également été très impressionnés de la vitesse à laquelle elle s'était effacée ! Ce qui l'a remplacé, c'est le sentiment d'appartenir à une communauté unie par une même passion, une même envie de voir l'agriculture évoluer pour mieux répondre aux enjeux futurs.

## Mes plus belles rencontres

Mes plus belles discussions ont eu lieu en marchant. En marchant vers Ames, à la recherche d'un café, j'ai pu échangé avec Hamish, Corrigan et Hamish (encore un), tous les trois néo-zélandais. Leur recherche systématique du «take home message» après chaque intervention m'a aidé à faire le point sur ce que j'allais retenir de cette semaine. Puis c'est en marchant avec Pieter, éleveur laitier aux Pays-Bas, que nous avons pris conscience de notre attachement commun au principe de maintenir et développer «the value of food».

## A retenir / à approfondir

**1. La préservation de la valeur culturelle et sociale et de la nourriture = élément clé de l'évolution des systèmes agricoles**

**2. L'importance des échanges entre consommateurs et agriculteurs, en toute transparence**

**3. «Ceux qui font les politiques publiques sont ceux qui sont présents à la table des discussions.»**

### SEE YOU IN ROME !

Suite à la proposition de Wayne, je participerai très certainement à la réunion de la FAO à Rome, en octobre 2019. Une occasion unique de comprendre comment se déroulement les discussions dans cette instance, mais aussi de retrouver un grand nombre de boursiers Nuffield 2019 pour faire le point sur nos travaux !

## ET APRÈS LE CSC ?

La suite de mon programme Nuffield me conduira au Mexique et au Guatemala, à la découverte des insectes comestibles, source de

protéines non négligeable face aux enjeux nutritionnels à venir. De belles découvertes culinaires en perspective ! J'aimerai également visiter l'un des

plus gros élevages de bourdons (utilisés pour la pollinisation) d'Amérique du Nord, géré par l'entreprise Koppert, et un élevage de cochenilles à carmin.